

## **« OUVREZ LA PORTE DE LA FOI »**

### **Textes de la première partie**

1. « Croire en Dieu. c'est l'aimer, c'est le chérir, c'est tendre vers lui... et tout cela, par la foi. La foi, voilà donc ce que Dieu exige de nous, et voilà néanmoins, ce qu'il ne peut trouver en nous, à moins qu'il l'y mette lui-même par sa grâce. » (**Saint Augustin. Traité sur Saint Jean n° 29**)
2. « Les facultés de l'homme le rendent capable de connaître l'existence d'un Dieu personnel. Mais pour que l'homme puisse entrer dans son intimité, Dieu a voulu se révéler à l'homme et donner à l'homme la grâce de pouvoir accueillir cette révélation dans la foi. Néanmoins, les preuves de l'existence de Dieu peuvent disposer à la foi et aider à voir que la foi ne s'oppose pas à la raison humaine. » (**CEC 35**)
3. « La sainte Église, notre mère, tient et enseigne que Dieu, principe et fin de toutes choses, peut être connu avec certitude par la lumière naturelle de la raison humaine à partir des choses créées. » (**Vatican I: D5 3004**)
4. « Dieu, infiniment Parfait et Bienheureux en Lui-même, dans un dessein de pure bonté, a librement créé l'homme pour le faire participer à Sa vie bienheureuse. C'est pourquoi, de tout temps et en tout lieu, Il est proche de l'homme. Il l'appelle et l'aide à Le chercher, à Le connaître et à L'aimer de toutes ses forces. Il convoque tous les hommes que le péché a dispersés dans l'unité de sa famille, l'Église. Il le fait par son Fils qu'Il a envoyé comme Rédempteur et Sauveur lorsque les temps furent accomplis. En lui et par lui, Il appelle les hommes à devenir, dans l'Esprit Saint, ses enfants d'adoption, et donc les héritiers de Sa vie bienheureuse.» (**CEC 1**)
5. « ... Pour exister, cette foi requiert la grâce prévenante et aidante de Dieu, ainsi que les secours intérieurs du Saint-Esprit qui touche le cœur et le tourne vers Dieu, ouvre les yeux de l'esprit et donne "à tous la douceur de consentir et de croire à la vérité" (5). Afin de rendre toujours plus profonde l'intelligence de la libération, l'Esprit-Saint ne cesse, par ses dons, de rendre la foi plus parfaite. » (**Vatican II. Dei Verbum 5**)
6. « "La foi cherche à comprendre" (**S. Anselme, prosl. prooem.**) : il est inhérent à la foi que le croyant désire mieux connaître Celui en qui il a mis sa foi, et mieux comprendre ce qu'Il a révélé; une connaissance plus pénétrante appellera à son tour une foi plus grande, de plus en plus embrasée d'amour. La grâce de la foi ouvre "les yeux du cœur" (**Ep 1,18**) pour une intelligence vive des contenus de la Révélation, c'est-à-dire de l'ensemble du dessein de Dieu et des mystères de la foi, de leur lien entre eux et avec le Christ, centre du Mystère révélé Or, pour "rendre toujours plus profonde l'intelligence de la Révélation, l'Esprit Saint ne cesse, par ses dons, de rendre la foi plus parfaite" (**DV 5**). Ainsi, selon l'adage de S. Augustin (**serm. 43,7, 9**), "je crois pour comprendre et je comprends pour mieux croire. » (**CEC 158**)
7. « Je ne pouvais croire qu'il y eût des impies n'ayant pas la Foi. Je croyais qu'ils parlaient contre leur pensée en niant l'existence du ciel... Aux jours si joyeux du temps pascal, Jésus m'a fait sentir qu'il y a véritablement des âmes qui n'ont pas la Foi, qui par l'abus des grâces perdent ce précieux trésor... Il permit que mon âme fût envahie par les plus épaisses ténèbres et que la pensée du ciel si douce pour moi ne soit plus qu'un sujet de combat et de tourment... Cette épreuve ne devait pas durer quelques jours, quelques semaines, elle devait ne s'éteindre qu'à l'heure marquée par le Bon Dieu et... cette heure n'est pas encore venue... Je voudrais pouvoir exprimer ce que je sens, mais hélas ! je crois que c'est impossible. Il faut avoir voyagé sous ce sombre tunnel pour en comprendre l'obscurité... La Foi, ce n'est plus un voile pour moi, c'est un mur... Lorsque je chante le bonheur du ciel, l'éternelle possession de Dieu, je n'en ressens aucune joie, car je chante simplement ce que je veux croire » (**Thérèse de Lisieux. Histoire d'une âme Ms.C ; 95,7**)
8. « Il a plu à Dieu dans sa sagesse et sa bonté de se révéler en personne et de faire connaître le mystère de sa volonté (cf. **Ep 1,9**) grâce auquel les hommes, par le Christ, le Verbe fait chair, accèdent dans l'Esprit-saint, auprès du Père et sont rendus participants de la nature divine (cf.

**Ep 2,18 2P 1,4**). Dans cette révélation le Dieu invisible (cf. **Col 1,15 ; 1Tm 1,17**) s'adresse aux hommes en son immense amour ainsi qu'à ses amis (cf. **Ex 33,11 Jn 15,14-15**), il s'entretient avec eux (cf. **Ba 3,38**) pour les inviter et les admettre à partager sa propre vie. » (**Vatican II. Dei Verbum 2**)

9. « Lorsqu'ils [les gnostiques] se voient convaincus à partir des Écritures, ils se mettent à accuser les écritures elles-mêmes : elles ne sont ni correctes ni propres à faire autorité, leur langage est équivoque, et l'on ne peut trouver la vérité à partir d'elles si l'on ignore la Tradition. » (**Saint Irénée (130-202) Adversus Haereses III, 2, 1.**)
10. « La sainte Tradition et la Sainte Écriture sont donc reliées et communiquent étroitement entre elles. Car. toutes deux, jaillissant d'une source divine identique, ne forment pour ainsi dire qu'un tout et tendent à une même fin. En effet la Sainte Écriture est la parole de Dieu en tant que, sous l'inspiration de l'Esprit divin, elle est consignée par écrit ; quant à la sainte Tradition, elle porte la parole de Dieu, confiée par le Christ Seigneur et par l'Esprit-saint aux apôtres, et la transmet intégralement à leurs successeurs, pour que, illuminés par l'Esprit de vérité, en la prêchant, ils la gardent, l'exposent et la répandent avec fidélité: il en résulte que l'Église ne tire pas de la seule Écriture Sainte sa certitude sur tous les points de la Révélation. C'est pourquoi l'une et l'autre doivent être reçues et vénérées avec un égal sentiment d'amour et de respect " (**Vatican II. Dei Verbum 9**)
11. « La foi est un acte personnel: la réponse libre de l'homme à l'initiative de Dieu qui se révèle. Mais la foi n'est pas un acte isolé. Nul ne peut croire seul, comme nul ne peut vivre seul. Nul ne s'est donné la foi à lui-même comme nul ne s'est donné la vie à lui-même. Le croyant a reçu la foi d'autrui, il doit la transmettre à autrui... "Je crois" (Symbole des Apôtres): C'est la foi de l'Église professée personnellement par chaque croyant, principalement lors du baptême. "Nous croyons" (Symbole de Nicée-Constantinople, dans l'original grec) : C'est la foi de l'Église confessée par les évêques assemblés en Concile ou, plus généralement, par l'assemblée liturgique des croyants. "Je crois" : C'est aussi l'Église, notre Mère, qui répond à Dieu par sa foi et qui nous apprend à dire: "je crois" "nous croyons". » (**CEC 166-167**)